

II^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE C

LECTURES

Ba 5, 1-9

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ». Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplatie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice.

Psaume 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6

R/ *Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !*

- Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve !

Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie.

- Alors on disait parmi les nations : « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »

Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

- Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.

Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.

- Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ;

il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.

Ph 1, 4-6.8-11

Frères, à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ, comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

Lc 3, 1-6

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est

écrit dans le livre des oracles d’Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocaillieux seront aplatis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.

+

Fegersheim, dimanche 8 décembre 2024
(< homélie du 5.12.2021)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur » Ces paroles de Jean-Baptiste ne sont pas nouvelles, il les a empruntées au prophète Isaïe, prophète avant lui – et ces prophètes résument d’une certaine manière la singularité du judaïsme par rapport aux religions des autres peuples. Dans toutes les nations, toutes les cultures, les hommes ont tenté d’approcher le mystère de Dieu, le mystère du divin. Les hommes sont allés à la recherche de Dieu – et la plupart ont découvert par là quelque « rayon de la vérité qui illumine tous les hommes »¹. Au travers de la Révélation juive puis chrétienne, le mouvement est inverse : c’est Dieu qui Se met à la recherche de l’homme. Il choisit d’entrer dans l’histoire, d’en être acteur.

Dieu agit dans l’histoire du Peuple d’Israël, et Se révèle progressivement dans une relation personnelle. Et le rôle spécifique des prophètes, jusqu’à Jean-Baptiste, est de disposer le cœur des hommes à reconnaître cette présence et cette action du Seigneur dans les événements, pour qu’au travers de cette intelligence, ils prennent leur part dans le mystérieux projet de la sagesse divine. C’est cette sagesse qui se déploie dans l’histoire, et qui imprègne toute cette liturgie du dimanche, depuis la prière d’ouverture qui nous a fait dire : « forme-nous [Seigneur] à la sagesse d’en-haut, qui nous fait entrer en communion avec [ton Fils] » ; jusqu’à la prière après la communion, qui nous fera dire : « apprends-nous à évaluer avec sagesse les réalités de ce monde et à nous attacher aux biens du ciel. »

« Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur ! » Avec l’arrivée du Christ, cette prophétie se réalise de manière très littérale : le Seigneur vient sur le chemin des hommes, Il Se fait homme pour marcher à nos côtés. Il prend la condition des hommes, et ne la quittera jamais : c’est bien avec Sa nature humaine toute entière que Jésus est entré dans la gloire du Ciel. Désormais, les hommes ne sont plus condamnés à tourner en rond sur les chemin du monde : par Sa vie humaine, le Seigneur a tracé un chemin qui nous conduit vers l’éternité, vers la gloire du monde nouveau et définitif.

Encore faut-il aplanir en nos cœurs ce chemin, pour qu’il soit praticable dans les deux sens : c’est-à-dire pour que le Seigneur puisse entrer pleinement dans notre vie, et pour que nous puissions Le suivre, jusqu’au bout. C’est pourquoi nous écoutons pendant ce temps de l’Avent les exhortations de Jean-Baptiste, qui nous invite à la conversion, qui nous secoue dans notre train-train.

¹ CONCILE VATICAN II, Décret *Nostra Aetate*, §2

Ce personnage de Jean-Baptiste est un peu austère, il paraît toujours sérieux et vigoureux, mais son message est en même temps foncièrement joyeux. La liturgie nous a donné, dans les deux lectures et le psaume qui ont précédé l'évangile, des textes remplis de joie, joie de la promesse de Dieu qui se réalise. N'ayons donc pas peur de nous laisser entraîner sur ce chemin de conversion : laissons la grâce agir en notre cœur, pour nous préparer à accueillir toujours mieux la présence et l'action du Seigneur dans notre vie, pour entrer dans cette joie du Salut. Oui, que le Seigneur nous « forme à la sagesse d'en-haut, qui nous fait entrer en communion avec [son Fils]. »

Par cette célébration de l'Eucharistie, nous expérimentons au plus haut point cette communion, nous entrons déjà ici et maintenant dans la vie et dans l'offrande du Christ : permettons-Lui d'entrer vraiment dans la nôtre et de la bousculer. Il nous donne de goûter déjà à la joie du monde à venir, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +